

Décembre 2016

Agenda

Réunion des conseillers élevage bio des Chambres d'agriculture : le 05 décembre à Paris

Réunion des conseillers bio travaillant sur l'élevage des ruminants. Groupes d'échanges sur les conversions en élevage. Points techniques sur les conversions en élevage laitier.

Réunion des conseillers bio toutes filières des Chambres d'agriculture : le 06 décembre à Paris

Réunion nationale des conseillers bio de toutes les filières. Différents ateliers par grand thème et travaux en sous-groupes concernant les questions liées à l'agriculture biologique.

Les infos techniques

Planter des couverts végétaux pour améliorer l'autonomie fourragère et la fertilité du sol

De plus en plus d'agriculteurs implantent des cultures dérobées ou des couverts d'interculture sur des périodes où les sols sont habituellement laissés nus.

Principe et quelques exemples

Il s'agit d'implanter une culture lors d'une période faisant l'intervalle entre deux cultures principales. Cette culture peut être récoltée pour la constitution des stocks, ou détruite pour être restituée au sol et augmenter son taux de matière organique.

Dans le cas d'intercultures courtes, par exemple entre deux céréales, une légumineuse peut être semée sous couvert, ou bien après la récolte de la première céréale. Elle sera récoltée ou détruite juste avant le semis de la céréale suivante. Dans des situations d'intercultures longues, par exemple après la

récolte d'une culture d'hiver et avant le semis d'une culture de printemps, la durée de croissance du couvert est plus longue et permet de meilleurs rendements.

Tendre vers l'autonomie fourragère

En fonction de la durée de croissance et des conditions météo, un couvert peut constituer une réserve de stock intéressante : un trèfle semé sous couvert d'une céréale au printemps peut permettre une coupe de 2 à 2,5 TMS/ha à l'automne. De même, un mélange vesce-avoine semé fin août peut-être pâturé au mois d'octobre par des animaux à l'entretien.

La diversification des espèces choisies permet de mieux faire face aux aléas climatiques défavorables (sécheresse notamment).

Améliorer la fertilité du sol

Les couverts à base de légumineuses ont la capacité à utiliser l'azote de l'air pour leur croissance. Les crucifères (moutardes, colza) peuvent puiser l'azote minéral présent en excès dans le sol et éviter qu'il ne se lessive. La destruction du couvert permet donc une restitution au sol, sous forme de matière organique, de ces minéraux.

Des essais ont montrés que pour des couverts d'interculture longue, constitués de mélanges de légumineuses et crucifères, il pouvait y avoir jusqu'à 150 unités d'azote piégées par le couvert. Dans le cas d'interculture courte, ce chiffre oscille entre 40 et 70 unités d'azote en fonction des mélanges.

La luzerne et le trèfle sont les espèces les plus efficaces pour améliorer la fertilité du sol. Ils ont aussi des capacités structurantes (pivot racinaire de la luzerne, augmentation du taux de matière organique), et sont polyvalents (récolte possible).

Implantation et destruction

- L'implantation n'est pas un obstacle, car elle peut se faire avec des moyens classiques :
- Au semoir à céréales, à faible densité dans le cas d'un semis sous couvert.
 - Après destruction des chaumes de la précédente culture, avec un déchaumeur classique (à dent ou à disques), et semis au semoir à céréales.

La destruction se fait avec un broyeur, ou avec un rouleau après action du gel. L'incorporation au sol peut se faire après des passages successifs de déchaumeurs ou par enfouissement.

Des intérêts très divers

Outre les intérêts cités ci-dessus, les couverts ont aussi l'avantage de prévenir les risques d'érosion grâce à la couverture du sol, de freiner l'enherbement des parcelles, et d'avoir un intérêt fort pour la biodiversité par l'implantation de nouvelles espèces.